

Ce que font les filles et les garçons

Autor(en): **Repond, Rose-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce que font les filles et les garçons ensemble

« Nous avons identifié chez les enfants des caractéristiques féminines et masculines dans le domaine sportif; pourtant filles et garçons semblent partager un univers commun: celui du jeu. »

Baudrit, 1994

Rose-Marie Repond

De nombreuses études ont été conduites sur la mesure des différences, les pratiques sportives des enfants et des adolescents, les sociabilités féminines et masculines. C. Louveau (1991) précise qu'« en matière d'activité physique, de mise en jeu corporelle, il faut bien en convenir, la différence de sexe apparaît dans les faits comme posant des problèmes spécifiques ». Dans les études statistiques, deux indications émergent: d'une part un rejet nettement différencié, entre filles et garçons, d'activités à fort marquage sexuel lorsqu'elles n'ont pas été pratiquées et, d'autre part, une certaine saturation pour des pratiques courantes.

Faut-il dès lors renoncer à ce que les filles et les garçons travaillent ensemble? L'éducation physique

est aussi une éducation corporelle, et dans ce domaine, « la prescription tourne court, les solutions ne sont pas généralisables, elles diffèrent selon l'âge et le lieu, mais aussi avec chaque classe, différemment composée d'une autre. (...) Il y a là une difficulté, et non des moindres, du travail collectif, qui revient à se dire (et à dire aux autres) ce que l'on est. » (Louveau, 1991)

Ensemble, vers une solution

Si l'une des raisons de rejet d'une activité est l'absence de pratique, les stéréotypes sont bien présents et souvent, l'enseignant ou le moniteur se

heurte aux clichés. Par exemple: la danse ou toute autre activité d'expression considérée comme féminine, gracieuse...

Les contenus proposés par notre problématique tendent à permettre à chacun de se situer, d'explorer et de s'approprier une technique ouverte, non codifiée. L'approche d'une activité d'expression est faite par la rencontre dans des situations diverses, allant de la situation de référence, connue, à la situation de résolution de problème.

Les propositions qui sont faites ici pourraient convenir à des élèves de douze à quinze ans environ.

La situation de référence

La situation de référence fait appel aux savoirs acquis, à une réponse motrice que les élèves ont à disposition. Les formes jouées sont favorisées.

Un problème d'équilibre et de forces que filles et garçons peuvent résoudre ensemble.



Rose-Marie Repond est membre du comité de rédaction et membre d'honneur de l'ASEP. Elle est engagée dans la formation des enseignants d'éducation physique à l'Université de Lausanne. Adresse: En Roseires, 1633 Marsens





Le groupe en attente peut observer les élèves en action qui ne sont pas gênés par ce regard.



Exemples:

- En musique (choisir une musique comportant des thèmes différents): sautiller dans la salle, s'arrêter au changement de thème, attendre le prochain thème pour se coucher et se relever, et recommencer (adapter, ajouter un mouvement pour chaque thème). Tous ensemble, puis par groupe, en canon.

Remarque: un groupe est toujours en attente et peut observer les autres élèves qui ne sont pas gênés par ce regard, occupés qu'ils sont à exécuter leur tâche. On pourrait effectuer l'exercice balle au pied ou en dribblant.

- Le mille-pattes: tous les élèves doivent traverser la salle et contourner un obstacle placé à chaque extrémité de la salle; une zone ne peut être franchie que par quatre élèves, A, B, C, et D et à quatre pattes, en se tenant. Les élèves sont à genoux, B tient les pieds de A, C de B, D de C.

Les groupes sont aléatoires et doivent changer à chaque traversée.

La situation de résolution

La situation de résolution de problème correspond à une situation d'apprentissage qui pose un problème et met l'élève devant la nécessité de construire activement une ou des réponses nouvelles.

Exemple: par groupe de trois, deux élèves transportent le troisième. Le soulever convenablement, décider dans le groupe lorsqu'on change de ►

Oser être vu et apprendre à voir

L'enseignant incite l'élève à mettre en relation les différents éléments de la situation, à visualiser ses actions, à analyser ce qu'il pense effectuer pour affiner, améliorer ses réponses au problème de la tâche proposée.

Les situations proposées permettent une collaboration basée sur la résolution de problèmes d'équilibre, de forces. L'émotion vient de la réussite, de l'échange; la prise de risques se fait ensemble, la décision appartient tantôt à l'un, tantôt à l'autre... Est-ce peut-être un chemin vers l'entrée dans la danse?



Tous ensemble, dans la bonne humeur et la joie.



On privilégiera les formes ludiques dans l'enseignement de l'éducation physique.

« Deux indications émergent des études statistiques: d'une part un rejet nettement différencié, entre filles et garçons, d'activités à fort marquage sexuel lorsqu'elles n'ont pas été pratiquées et, d'autre part, une certaine saturation pour des pratiques courantes. »

rôle. Parcours à effectuer sans contrainte de temps, mais avec quatre appuis au sol pour trois élèves.

Pour oser choisir

Acrogym: construire une pyramide humaine à cinq élèves. Dans les classes mixtes, la pyramide doit être mixte.

Dans un premier temps, il s'agit de construire un équilibre commun debout, à genoux, assis. Dans un deuxième temps, de réussir à construire et à défaire la pyramide sans heurt trois fois de suite, en changeant de place à chaque fois.

Pour aller vers le geste symbolique

Exprimer corporellement les verbes d'action suivants, en les liant: tirer-pousser, chuter-sauter. La moitié des élèves exprime «tirer», l'autre moitié, «pousser». Un élève du groupe «tirer» forme un couple avec un élève du groupe «pousser».

Le maître fait évoluer les consignes: situation en miroir, en enchaînant, en alternant, ensemble. Il donne des contraintes de temps: vite, lent, au ralenti; d'intensité: fort, doux...

A l'écoute du partenaire

Dans un ouvrage intitulé «Apprentissage de la danse», M. Cadopi (1990) propose des situations facilitant l'échange entre deux partenaires. L'objectif est l'amélioration de la disponibilité de l'élève au travers de l'écoute corporelle du partenaire.

Première séquence: par deux

1. A guide B qui pose une main sur son épaule (variations de temps, vite, lent, accélérations).
2. A et B marchent côte à côte: aller vers l'unisson (varier les vitesses de déplacement, les hauteurs, se déplacer autrement que sur les pieds).
3. L'un des deux élèves s'appuie contre l'autre; il faut l'accompagner pour qu'il ne tombe pas, garder la tonicité, répartir les forces permettant l'action (varier les points d'appui).

4. Construire un module à deux, avec un point d'appui identique pour tous au départ: A s'appuie sur B, glisse le long de son corps jusqu'au sol, B relève A et le charge sur son dos puis le pose au sol; changement de rôle.

5. Tous: marcher vite, lentement. Quand je rencontre quelqu'un, je passe à la situation 2 ou 3; quand je rencontre mon partenaire, je passe à la situation 4.

Deuxième séquence: par deux

1. A et B marchent côte à côte; B saisit A par la main et le fait tourner pour le placer en face de lui.
2. A et B se donnent les mains et s'accroupissent, puis se relèvent.
3. A s'agenouille, B se laisse tomber vers A (homme de bois), en déséquilibre avant. Enchaîner les phases 1, 2 et 3. Bien répartir les forces pour réussir en toute sécurité.
4. Face à dos, A devant B, flexion et glissement en même temps. A finit assis sur les genoux de B qui va s'appuyer au sol, en appui dorsal. Résoudre ensemble le problème moteur pour éviter la chute: trouver les points d'appui nécessaires pour effectuer ce module sans heurts.

Lier les différents modules en variant la chronologie, gérer l'espace par rapport aux autres groupes, alterner les phases que l'on exécute toujours avec son partenaire et les phases de rencontre avec d'autres.

5. Les élèves préparent, par demi-classe, une présentation dans un espace scénique limité. Lorsque les élèves sont à l'aise, une demi-classe peut être spectatrice, l'autre actrice.

Bibliographie

- Cadopi, M., Bonnery, A.: Apprentissage de la danse. Joinville-le-Pont: éditions Actio, 1990.
- Baudrit, A.: Les pratiques sportives des enfants. PUG dans Revue Staps N° 35, Grenoble 1994.
- Louveau, C.: Sports, école, société. La part des femmes. Joinville-le-Pont: éditions Actio, 1991.
- Levieux, F. et Levieux J.-P.: Expression corporelle. Les apprentissages. Paris: éditions Revue EP.S, 1988.